
Trésors du Musée Pescatore

L'appel de la nature qui a marqué la littérature française vers les années 1760-1770 ne sera entendu par les peintres qu'un demi-siècle plus tard. L'Angleterre a précédé la France dans ce domaine où il faut attendre la période 1825 pour voir les artistes s'intéresser à la nature.

Un des plus grands paysagistes français est Corot, le «Lamartine du paysage français». Une grande rétrospective à

Paris au Grand-Palais au printemps 1996 a permis de replacer ce peintre dans le contexte esthétique de l'histoire du paysage français au 19^e siècle entre le classicisme des héritiers de Poussin, le réalisme des admirateurs des paysages anglais et hollandais et le romantisme lyrique des hommes de sa génération. Par son obstination à peindre la nature sur le motif, Corot a préparé la voie à l'impressionnisme.



Jean-Baptiste Camille Corot

(né à Paris en 1796 et décédé à Ville d'Avray en 1875)

Le Musée Pescatore possède de Corot une huile sur toile ni signée, ni datée, mais portant le titre «L'heure du soir». Ce tableau fait partie de la collection Lippmann.

Corot, qu'on surnomme aussi «le peintre de la douceur de vivre», fut le fils d'une reine de la mode parisienne. Son père le destinait au commerce. Mais Corot eut très tôt le goût pour le dessin. Il dessinait partout, du matin au soir, au Louvre, dans la rue, au Jardin des Plantes. Au début ses oeuvres sont mal vues au Salon. A part du Duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe, Corot ne trouve guère d'amateurs. Grand habitué de Barbizon il a fait entrer l'air de la forêt et des bosquets dans la peinture. Ses voyages en Italie lui ont inspiré un modèle de paysage français: une campagne rêvée sans triste histoire, sans épines, mais également sans fleurs. Il avait beau aller sur le terrain, il ne recopiait pas la nature,

mais il la réinventait comme dans ses songes. Par ailleurs son approche de la nature pouvait varier d'une oeuvre à l'autre.

L'artiste avait une nette prédilection pour la nature au soir, où tout s'estompe, où la brume apparaît et où naît la mélancolie. Apprécié comme le poète élégiaque des bords d'étangs brumeux il aimait aussi peindre les effets de rosée du matin.

En dehors des paysages, Corot a peint aussi de petites études et de grands tableaux mythologiques destinés aux Salons. Il savait utiliser d'une manière très personnelle des tons subtiles vibrant d'une lumière délicate. Il est aussi l'auteur de nombreux portraits et nus féminins, qu'il n'exposa presque jamais, mais qui témoignent de sa profonde culture classique et de sa grande maîtrise technique.

Georgette Bisdorff